

**■ AGRICULTURE**

**Le Département  
ne veut pas être  
le seul à aider**

PAGE 3

**■ FORME**

**Les aînés s'épatent  
aux Olympiades  
des Ehpad**

PAGE 5

**■ VITICULTURE**

**Laurent Wauquiez  
ne met pas d'eau  
dans son vin**

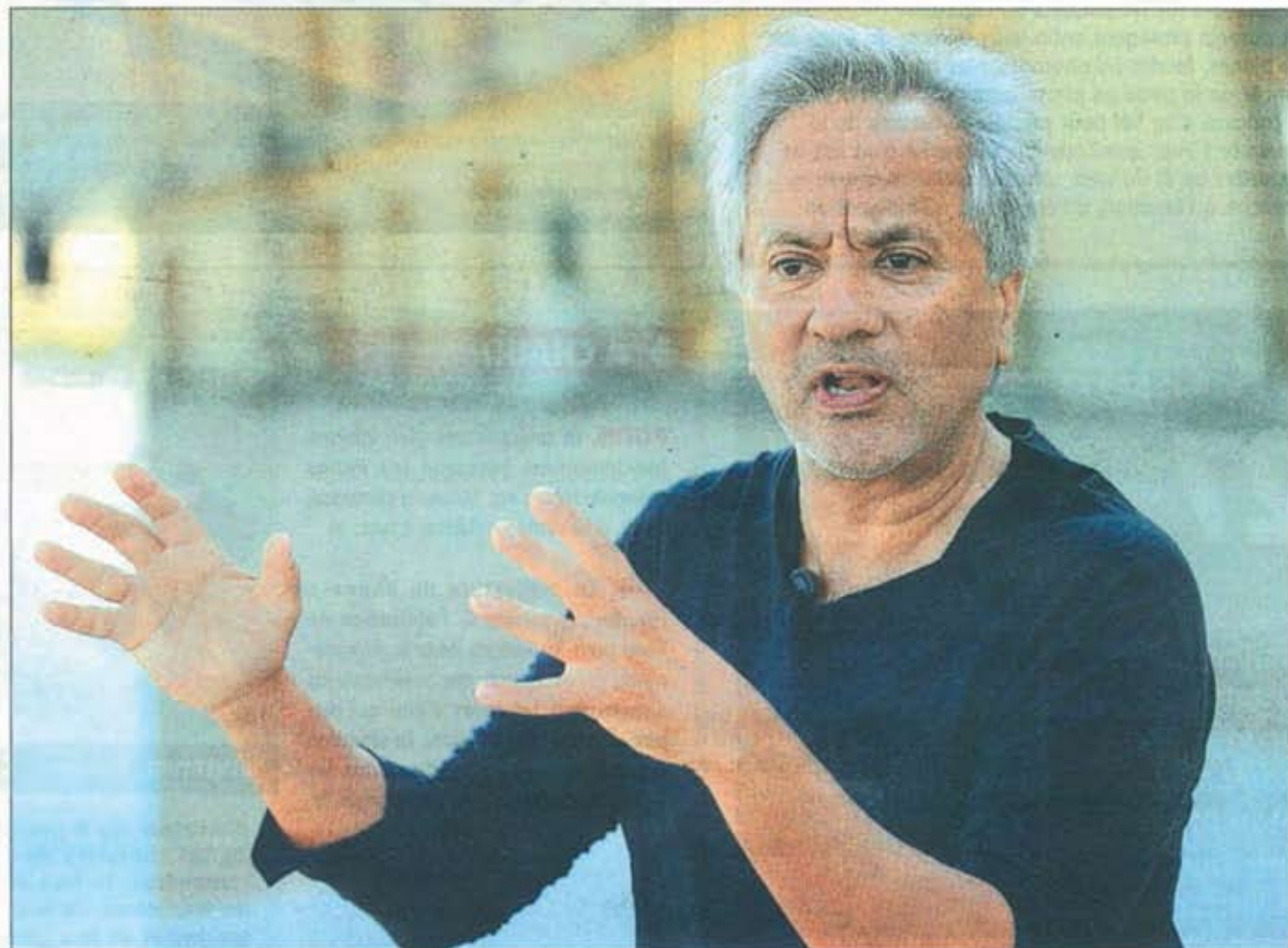
PAGE 4

**■ FESTIVAL**

**Oingt,  
c'est toujours  
la ruée vers l'orgue**

PAGE 7

# Art : l'Èveux pieux d'Anish Kapoor



**■ ÉVÈNEMENT.** Entre buzz sans précédent et polémiques, l'artiste expose au couvent de la Tourette à Èveux à l'occasion de la 13<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain de Lyon.

**■ TENSION.** L'exposition démarre alors qu'une œuvre décriée de l'artiste a fait l'objet d'un nouvel acte de vandalisme cette semaine à Versailles. PHOTO AFP



## Quand la science rejoint l'art

**Beaujolais.** Le musée Claude-Bernard, situé à Saint-Julien-sous-Montmelas, accueille jusqu'au 20 septembre prochain l'exposition d'imageries scientifiques de l'Inserm intitulée *Quand la science rejoint l'art*. L'imagerie scientifique est une très belle illustration de la convergence entre la science et l'art. Essentielle au développement de la recherche, elle ouvre des champs nouveaux où le beau arrive là où l'on ne l'attend pas. Images d'un neurotransmetteur, d'une cavité mastoïdienne ou encore d'une bactérie destructive pourtant si belle... Le corps humain, vu de l'intérieur, révèle des trésors de beauté. Le voyage à l'intérieur de l'os est éblouissant. Claude Bernard, l'un des fondateurs de la médecine moderne, aurait sans aucun doute, adoré cette exposition présentée dans le musée qui lui est dédié à Saint-Julien. Cette exposition est issue d'une collection photographique de l'INSERM avec l'Espace des sciences. Ouverture du mercredi au dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Visite du musée plus exposition : 5 € - 4 € - Gratuit pour les enfants de - de 12 ans. Plus d'infos : 04.74.67.51.44, [www.culture-beaujolais.fr](http://www.culture-beaujolais.fr).

## Par ici les sorties

# L'Eveux pieux de Kapoor

## Biennale

L'artiste Anish Kapoor expose dès jeudi, à Èveux, dans le cadre de la Biennale d'art contemporain de Lyon. Un coup magistral pour le couvent de La Tourette qui accueille de fait l'artiste le plus sulfureux du moment.

Vicken Karkoukli (avec AFP et notre correspondante B. Schaffauser)

**L**yon vient d'ouvrir les portes de sa 13<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain dont le thème est « La vie moderne ».

Mais c'est à l'extérieur de la ville, à Èveux, que l'événement devrait le plus buzz. Car on y verra les œuvres d'Anish Kapoor dialoguer avec l'architecture de Le Corbusier, au couvent de La Tourette.

Un choc des titans entre l'architecture de Le Corbusier, auquel le Centre Pompidou a consacré cette année une exposition, et l'artiste dont l'œuvre *Dirty Corner* exposée actuellement dans les jardins du château de Versailles n'en finit plus de sentir le soufre. La polémique n'est pas forcément le propre des œuvres d'Anish Kapoor et à Èveux, aucun *bad buzz* en vue. Marc Chauveau, responsable des expositions d'art contemporain au sein de la com-



**CADRE.** Pour les Jeux Olympiques de Londres, tout près du stade Olympique, Anish Kapoor a conçu l'*Orbit*, œuvre d'art la plus haute d'Angleterre. PHOTO VICKEN KARKOUKLI

munauté des frères dominicains qui résident au couvent, se contente de saluer la place prise par La Tourette au sein de la Biennale.

Longtemps focus de l'événement, les expos èveusiennes ne faisaient pas formellement partie de la Biennale. C'est désormais le cas, « une vraie reconnaissance de notre programmation initiée depuis 2009 », selon Marc Chauveau.

Pour préparer cette exposition, Anish Kapoor, considéré comme l'un des plus grands sculpteurs contemporains, est venu à La

Tourette découvrir et expérimenter l'architecture en vue de sélectionner les œuvres d'art aujourd'hui présentées.

Œuvres qui interagissent avec l'architecture de multiples façons, soit dans un jeu de reflets avec des miroirs ; soit dans un dialogue de matières et textures entre murs de béton et pièces en cire ; soit enfin dans une résonance entre canons de lumière et sculptures circulaires. Elles ne sont pas par nature mystiques mais cependant ouvrent à une dimension spirituelle dans ce lieu.

Anish Kapoor voit l'Art en grand. Ses œuvres, principalement sculpturales, sont un mélange entre la culture occidentale et les origines orientales de l'artiste.

Ses sculptures sont généralement simples : toutes en courbes, en couleurs vives, souvent monochromes. Pour le spectateur, c'est une invitation à s'arrêter sur les cavités, les recoins sombres, la taille étonnante et la beauté de l'épure. Inspirées par son Inde natale, ses premières œuvres sont recouvertes de

pigments colorés, échos des épices bariolées que l'on trouve sur les marchés ou les temples hindous. Plus récemment, Kapoor travaille sur l'idée du miroir et de la réflexion environnante, comme en témoigne le large miroir (*Sky Mirror*) installé à Nottingham en 2001, puis en 2006 au Rockfeller Center de New York.

Au début des années 2000, Kapoor s'oriente vers le gigantisme et le monumental : *Taratantara*, œuvre de 35 mètres de longueur. En 2004, il inaugure *Cloud Gate*, sculpture d'acier d'environ 100 tonnes, au Millennium Park de Chicago. De plus en plus, il brouille la frontière entre sculpture et architecture. Il remporte ainsi le concours de la ville de Londres pour la construction d'un monument en vue des Jeux Olympiques de 2012.

*Orbit*, tour en acier de 115 mètres de hauteur, est le monument d'art le plus haut d'Angleterre. ■

### VISITER

**Jusqu'en 2016.** L'exposition se déroulera du jeudi 10 septembre au dimanche 3 janvier prochains. Information au 04.72.01.90.10.90 ou [www.couventdelatourette.fr](http://www.couventdelatourette.fr) ou [info@couventdelatourette.fr](mailto:info@couventdelatourette.fr). Comme pour les expositions précédentes à La Tourette, un catalogue spécifique présentant l'ensemble des œuvres *in situ* est édité afin de conserver la mémoire de la rencontre. ■

## « Le Vagin de la Reine », cette œuvre d'art devenue affaire d'Etat

La sculpture *Dirty Corner*, surnommée « Le Vagin de la Reine », a été vandalisée une deuxième fois dimanche dans les jardins du château de Versailles. Suite à ce nouvel acte malveillant, Anish Kapoor a été reçu, mardi, à l'Élysée.

Le chef de l'État, François Hollande, avait fait part dimanche de « toute sa solidarité » à l'artiste, réaffirmant « son attachement indéfectible à la liberté de création qui a sa place dans les lieux les plus prestigieux de notre patrimoine ».

L'œuvre de l'artiste, une trompe d'acier à la connotation sexuelle évidente et qui avait déjà été vandalisée puis nettoyée en juin, a été recouverte de nombreuses inscriptions à la peinture blanche avec certaines lettres inscrites en majuscules : « La reine sacrifiée, deux fois outragée », « SS Sacrifice Sanglant », « Le deuxième VIOL de la Nation par l'activisme JUIF DEVIANT ». Mais aussi « Le



**DIRTY CORNER.** La sculpture qui trône face au château de Versailles a été de nouveau vandalisée. PHOTO RICHARD VIVIER

Christ est roi à Versailles ». Le ministère de la Culture a annoncé, lundi, que la sculpture resterait en l'état après sa dégradation, comme le souhaite son créateur, avec des panneaux explicatifs.

« C'est le choix de l'artiste. Le choix de montrer que certains ont aujourd'hui un problème avec la liberté de création », a

souligné le ministère. L'artiste a décidé de laisser l'œuvre telle quelle y voyant « un mémorial à notre honte », un choix contesté par un élu versaillais qui a déposé plainte pour incitation à la haine raciale.

Venu constater sur place les dégâts, Anish Kapoor a fait part de sa « grande tristesse », évoquant devant des journalistes

un « enterrement de la culture ».

Pour sa part, Fleur Pellerin a estimé que « c'est un geste politique que de laisser pour le moment » les inscriptions antisémites. « Je suis pour respecter le choix de l'artiste » a expliqué la ministre de la Culture, invitée mardi soir du *Petit Journal* sur Canal+. « Les débats que cela

créé » avec le public « sont extrêmement intéressants et posent la question de la liberté de création », a-t-elle ajouté.

Le conseiller municipal de Versailles, Fabien Bouglé (divers droite), estimant au contraire que les inscriptions doivent être effacées, a déposé, mardi, une plainte visant l'artiste et Catherine Pégard, présidente du château de Versailles, pour « incitation à la haine raciale, injures publiques et complicité de ces infractions », a-t-il indiqué à l'AFP.

Depuis ses premières déclarations, Anish Kapoor a quant à lui nuancé son propos estimant qu'il « avait besoin de temps pour décider » d'effacer les inscriptions.

« Ce ne sont pas seulement des graffitis, c'est un acte criminel », a-t-il ajouté en demandant que les auteurs de ces dégradations soient retrouvés et poursuivis. ■